

les questions agitées dans cette section. Nos demi-calvinistes, nos demi-presbytériens, feront bien sur-tout de lire les deux dernières. Ils verront que l'ignorance seule peut se flatter d'introduire dans le gouvernement de l'Eglise, ces formes démocratiques, ce concours, ce mélange de législateurs de toutes les classes, sans lequel ils affectent de ne plus reconnoître d'autorité dans l'Eglise ni dans aucun état possible ; ils y verront que Jesus-Christ n'en a pas jugé comme eux ; qu'il n'a fait dépendre ni les dogmes, ni la discipline, ni le gouvernement, ni les loix quelconques de son Eglise, de la voix des passions, pas même de la philosophie, de la multitude ; qu'il a distingué les classes par l'autorité même ; que les unes sont faites uniquement pour écouter & obéir, les autres, pour instruire & ordonner dans tout ce qui appartient à son regne spirituel ; ils apprendront à connoître la distance du laïc au sacerdoce, & du simple sacerdoce à l'apostolat ou à l'épiscopat ; & ils sauront qu'il n'en est pas du gouvernement de l'Eglise comme des empires de ce monde où des faux sages, des esprits séditionnaires, des hommes ambi- rieux, cherchent perpétuellement à faire varier les principes, pour affoiblir les autorités les plus légitimes, pour diviser les couronnes, & s'en disputer les lambeaux. Non, il n'en est pas ainsi dans le gouvernement de l'Eglise ; l'autorité que Jesus-Christ a donnée, est & sera toujours la seule légitime ; le plébéen, le prince, le magistrat, le presbytérien, peuvent bien ici ambitionner, ils ne pourront jamais acquérir. On ne peut que louer notre auteur de la manière dont il a traité ces objets, & nous renvoyons à son école ces prêtres ignorans & factieux, qui viennent nous donner les leçons des novateurs.

M. l'abbé Regnier, auteur de cet excellent